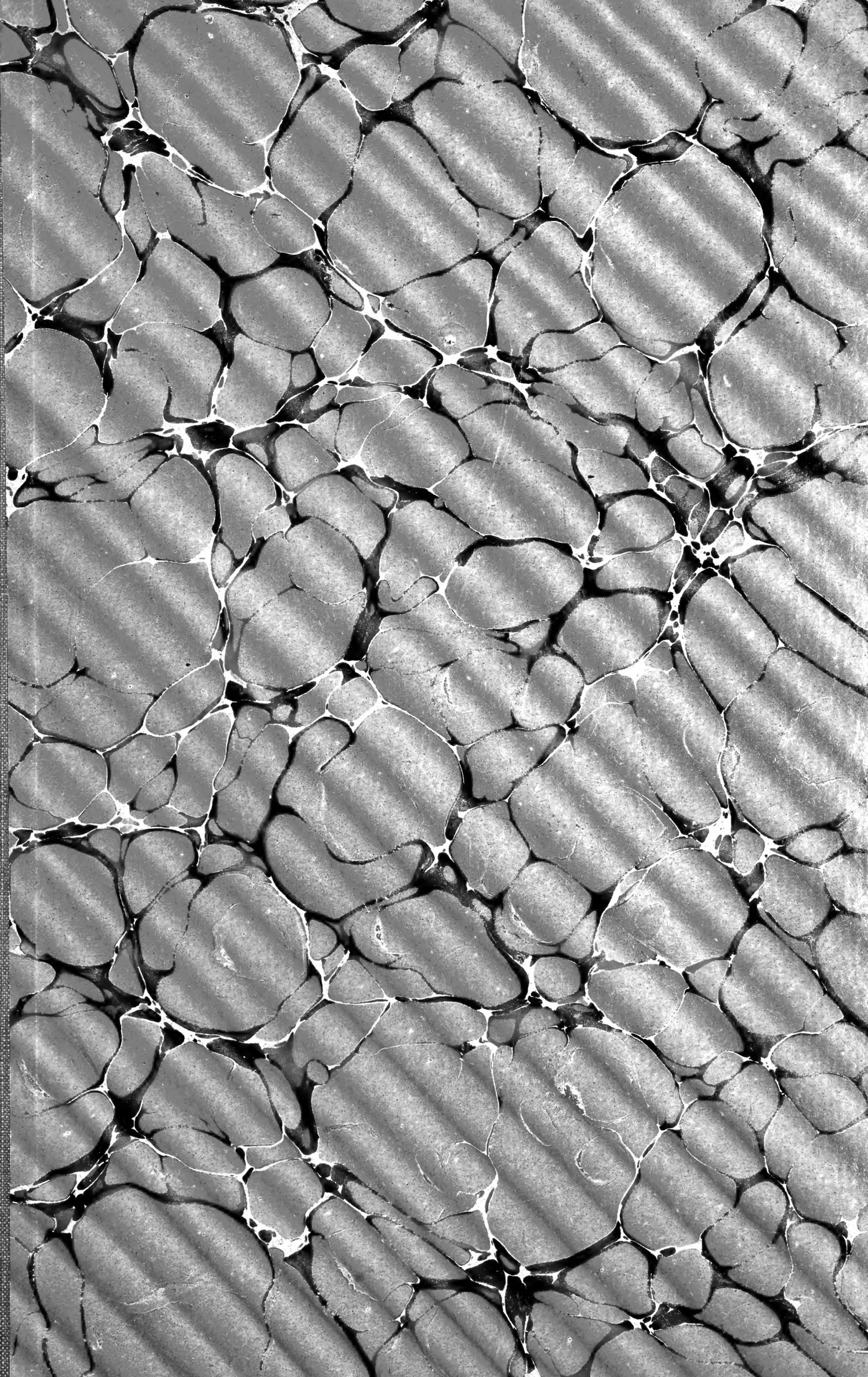


SCH

6712





SCH.  
6712

BOUND 1938

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

6366











MÉMOIRES  
DE LA  
SOCIÉTÉ PALÉONTOLOGIQUE SUISSE  
VOL. XXXVI (1909)

---

LIBRARY  
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY,  
HARVARD UNIVERSITY,  
CAMBRIDGE, MASS.

**CLYPEASTER LUDOVICI SALVATORIS** SP. NOV.

DU  
MIOCÈNE DE MAJORQUE

PAR  
**J. LAMBERT**  
ET  
**Léon-W. COLLET**

---

*Avec 1 Planche de Fossiles.*

---

GENÈVE  
IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG  
Rue du Vieux-Collège, 4  
1910







# CLYPEASTER LUDOVICI SALVATORIS sp. nov.

DU

## MIOCÈNE DE MAJORQUE

---

Le MIOCÈNE, à Majorque<sup>1</sup>, repose en discordance sur les terrains plus anciens du Tertiaire ou du Secondaire. Il débute par des calcaires et brèches à *Clypeastres* de la région méditerranéenne. La base de ces couches représenterait, d'après M. HOERNES<sup>2</sup>, le *Burdigalien*. Cet auteur place dans le *Vindobonien* la partie supérieure des couches à *Clypeastres*, où il a trouvé : *Pecten præscabriusculus*.

D'après HERMITE<sup>3</sup>, on rencontre les calcaires à *Clypeastres* dans les environs de Muro et de Santa Eugenia, sur le versant oriental de la Sierra, et aux environs de Deya, sur le versant occidental. HERMITE cite les espèces suivantes :

*Clypeaster portentosus* Desmoulins.

*Clypeaster* aff. *crassicostatus* Agassiz.

Par contre, à Minorque, cet auteur cite :

*Clypeaster crassicostatus* Agassiz.

*Clypeaster latirostris* Agassiz.

*Clypeaster* aff. *marginatus* Lam.

<sup>1</sup> L.-W. COLLET, *Quelques observations sur la géologie de la Sierra de Majorque*. Archives des Sc. phys. et nat., Genève, t. XXVII, p. 598, 1909.

<sup>2</sup> R. HOERNES, *Eine geologische Reise durch Spanien*. Mitt. d. Naturwiss. Ver. für Steiermark, Gratz, 1905, p. 318.

<sup>3</sup> H. HERMITE, *Etudes géologiques sur les îles Baléares*, I<sup>re</sup> part. Majorque et Minorque, Paris, 1879, F. Savy.



L'un de nous (L.-W. COLLET) trouva, dans les collections de S. A. I. et R. l'Archiduc Louis-Salvator d'Autriche, lors d'une visite à Miramar, quelques *Clypeastres* indéterminés provenant du flanc ouest de la vallée de Deya. Grâce à l'amabilité de l'archiduc Louis-Salvator, nous avons pu étudier ces fossiles et avons reconnu les espèces suivantes :

*Clypeaster intermedius* Desmoulins, 2 ex.

*Clypeaster rhabdopetalus* Pomel —, d'après M. J. Lambert, var.  
haute du *Clypeaster grandiflorus* Bronn.

*Clypeaster latirostris* Agassiz.

*Clypeaster Ludovici Salvatoris* sp. nov.

Toutes ces espèces sont nouvelles pour Majorque et pour les Baléares, à l'exception de *Cl. latirostris*, cité à Minorque.

### CLYPEASTER LUDOVICI SALVATORIS sp. nov.

#### DIMENSIONS

Longueur . . . . .	97 <sup>mm</sup>
Largeur . . . . .	79 <sup>mm</sup>
Hauteur . . . . .	40 <sup>mm</sup>

Test subpentagonal, de forme haute, subrostrée en avant, rétrécie et subarrondie en arrière. Les bords sont largement arrondis, renflés et ne possèdent pas de marges distinctes, les pétales s'étendant jusqu'au renflement du bord. Ces pétales sont relativement peu larges et saillants, comme chez tous les *Bunactis*; l'antérieur (40<sup>mm</sup>) est un peu plus long que les autres (32 et 36<sup>mm</sup>). L'apex est subcentral. La face inférieure est déclive vers les bords et vers l'infundibulum. Ce dernier est large et semble peu profond. Le périprocte est assez éloigné du bord (6<sup>mm</sup>). Ces caractères le distinguent facilement de tous ses congénères décrits et figurés du groupe *Bunactis*.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. Les pétales inégaux du *Clypeaster Ludovici Salvatoris* rappellent ceux du *Clypeaster intermedius* Desmoulins, mais sa forme postérieurement arrondie et ses bords plus épais ne permettent pas de le confondre avec l'espèce du Languedoc. La nouvelle espèce présente une certaine ressemblance avec le vrai *Clypeaster Scillæ* Desmoulins, figuré par M. J. Lambert (Echinides de la molasse de Vence. *Annales de la Soc. des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Mari-*



*times*, t. XX, 1906, pl. VI), mais il est bien plus renflé, *plus rétréci* en arrière et sa face inférieure est moins plane.

Le *Clypeaster Paretoi* Simonelli, de Pianosa, est bien arrondi, mais non rétréci en arrière. Ses pétales sont d'ailleurs plus larges, à peine saillants, et il appartient en réalité au groupe *Clypeaster altus*. Il ne saurait donc être confondu avec l'espèce de Majorque, que sa forme rétrécie en arrière distingue nettement de toutes les autres espèces du groupe *Bunactis*.

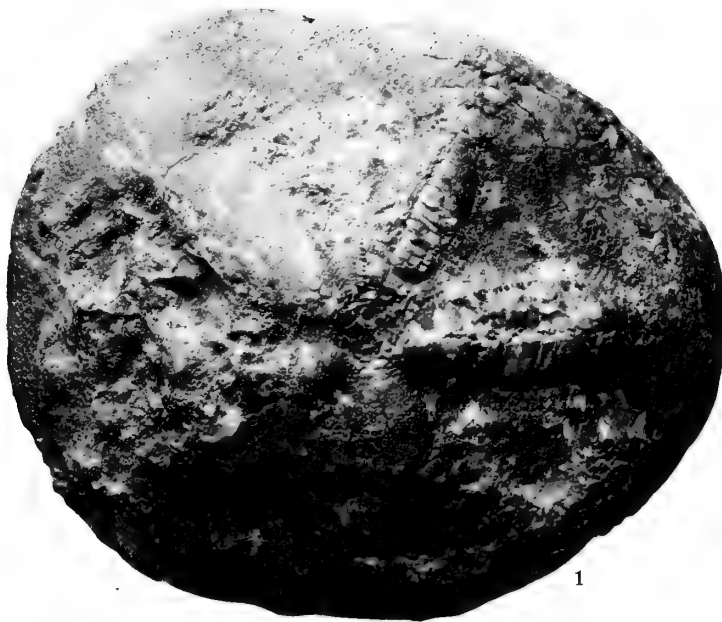
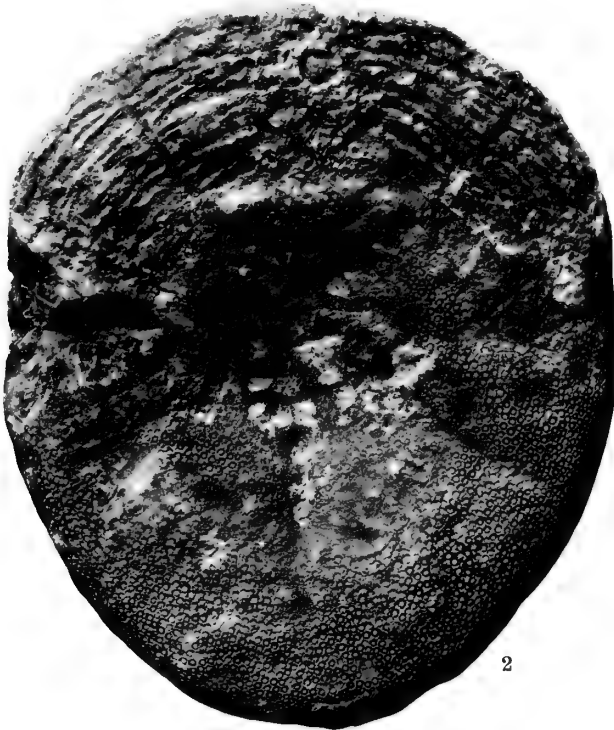
---



EXPLICATION DE LA PLANCHE I

- Fig. 1. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., face apicale.  
Fig. 2. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., face orale.  
Fig. 3. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., vu de côté.



























MCZ ERNST MAYR LIBRARY



3 2044 148 090 913



